

Valais > Valais

02.11.2010, 05:01 - Valais

Actualisé le 06.10.11. 11:44

Quand les non-voyants dévorent les livres



La Bibilothèque Sonore Romande à Lausanne, qui propose des romans pour les personnes aveugles ou malvoyantes, compte 130 clients valaisans. Parmi eux, Claude Lonfat de Savièse. Témoignage.

«Quand j'étais voyant, j'adorais lire. Je pouvais dévorer un San Antonio en une soirée», raconte Claude Lonfat, en touchant le «Victor Reader» posé sur la table de la cusine. Le «Victor Reader», alias un lecteur CD permettant à ce quinquagénaire aveugle de «lire» les bouquins qu'il désire. «En fait, des lecteurs bénévoles de la Bibliothèque Sonore Romande à Lausanne enregistrent les romans sur des CD que je reçois gratuirement à la maison. Ensuite, il ne me reste plus qu'à les mettre dans mon appareil et à les écouter.»

Tout en parlant, Claude Lonfat fait une démonstration du fonctionnement de l'appareil. «On peut passer le CD à la vitesse que l'on veut, changer le ton de la voix si elle ne nous plaît pas, arrêter la lecture momentanément et la reprendre là où on l'avait laissée, etc. Bref, c'est très simple à utiliser. Même une dame très âgée dans un home pourrait en profiter. Il suffit juste d'appuyer sur un bouton. Je peux même faire les démarches auprès de la Bibliothèque Sonore Romande pour la personne si elle le veut», propose l'homme spontanément. Car Claude Lonfat, établi à Savièse, est l'un des plus fidèles clients de la Bibliothèque Sonore Romande (BSR) à Lausanne et qui propose des livres sur CD à toutes les personnes ne pouvant plus lire. Le service est gratuit (voir page ci-contre)

Deux à trois livres par semaine

Claude Lonfat ne pourrait plus se passer de ces prestations. Il lit ainsi deux à trois livres par semaine. «Je suis très rapide, et peux même dévorer un roman en une soirée.» Le Valaisan reçoit ses livres-CD par la poste et n'a plus qu'à les retourner une fois qu'il les a «lus», sans aucun frais de port. Pour le choix des romans, il fait confiance à la bibliothécaire. «Elle sélectionne les livres pour moi. J'ai rarement été déçu par ce qu'elle me propose. Et puis comme ça, je lis de tout, de «Da Vinci Code» à «San Antonio» en passant par «Le roi maudit.» Enthousiamé par ce système de lecture, Claude Lonfat ajoute qu'il lui permet également de faire d'autres activités en même temps. Comme la cuisinie ou la sculpture, une autre de ses passions. «La seule condition est d'avoir l'esprit libre», raçonte-t-il.

L'homme ajoute que la lecture est désormais la seule chose qu'il peut faire «comme avant», quand il était voyant. «Cela me permet d'avoir des sujets de conversation avec les gens. Je suis sur un pied d'égalité avec les autres lorsqu'on évoque «Da Vinci Code» par exemple!»

Pour lui, lire est aussi un moyen de voyager. Un bonheur pour un homme dont la mobilité est réduite depuis plusieurs années. Le Valaisan de 52 ans a perdu la vue progressivement, suite à une maladie génétique. «Au début, je voyais normalement. A partir de 20 ans, j'ai commencé à porter des lunettes, et à 34-35 ans, j'ai dû arrêter mon travail de vendeur et prendre une canne blanche.» C'est aussi à 35 ans que Claude Lonfat doit faire face à la mort de sa femme, souffrant de la maladie de Danon (qui s'attaque au coeur puis aux autres muscles). «Je ne sais pas si c'est lié, mais à partir de là, ma vision est descendue rapidement», raconte-t-il. Par la suite, l'homme perdra encore l'un de ses deux fils atteint également de la maladie de Danon. Une vie d'épreuves qu'il raconte dans le livre «Soleil noir» co-écrit avec la journaliste Marie-José Auderset et sorti en 2008.

Un battant

Mais Claude Lonfat est loin de s'apitoyer sur son sort. Au contraire. Il regarde de l'avant, toujours. «Il ne faut pas avoir de regret. J'ai vécu dix années avec ma femme, qui se sont très bien passées; mon autre fils Xavier a pu recevoir une greffe de coeur et a été sauvé. Il a gagné un combat qui vaut dix fois n'importe quel autre combat. Et puis, les bons moments restent dans la mémoire.»

Son livre «Soleil noir» a suscité de nombreuses réactions dans la Francophonie. «Il fonctionne très bien ici, à Paris, Montréal, Bruxelles. Je suis heureux que mon message puisse passer ainsi.» Un roman qui figure d'ailleurs en bonne place au sein de la Bibliothèque Sonore Romande à Lausanne. «Il s'est placé en troisième position dans le classement des livres les plus lus de 2009. J'ai été battu par deux femmes, mais je ne suis même pas vexé», conclut Claude Lonfat en riant.

C

Quand les non-voyants dévorent les livres - Valais - Actualités - Le Nouvelliste Onli... Page 2 sur 2

